

Questionnaire à destination des candidats aux municipales 2026

1/ Le quartier dans la ville

- 1.1 : Le quartier Carnot/Marceau est-il une des priorités de votre programme, et, si oui, en quoi ?

Un candidat sérieux ne peut pas prétendre qu'un quartier serait "plus prioritaire" qu'un autre. Un maire agit pour toute la ville. S'il considère qu'un secteur était prioritaire, alors la question est simple : pourquoi ne pas avoir agi plus tôt lorsqu'on en avait la responsabilité ?

En revanche, je dis clairement que Carnot/Marceau, comme tous les quartiers d'entrée de ville, mérite une attention particulière. Parce qu'il est stratégique. Parce qu'il donne la première image de Limoges. Parce qu'il concentre aujourd'hui des difficultés réelles.

Ma priorité est une priorité de méthode : remettre l'embellissement, la sécurité, la vitalité commerciale et la qualité de vie au cœur de l'action municipale, partout. Carnot/Marceau bénéficiera pleinement de cette dynamique.

Je ne promets pas un traitement d'exception. Je promets un engagement constant.

- 1.2 : Noyé aujourd'hui dans le quartier Grand Centre, envisagez-vous un redécoupage des quartiers ? Cela permettrait à Carnot/Marceau d'avoir par exemple son propre conseil de quartier et/ou sa mairie annexe ?

Oui. Avec RÉUNIR, nous souhaitons repenser le découpage des quartiers pour qu'il corresponde enfin à la réalité vécue par les habitants.

Aujourd'hui, Carnot/Marceau est noyé dans un ensemble "Grand Centre" trop vaste et trop hétérogène. Qu'y a-t-il réellement de commun entre la Boucherie, la rue de Nazareth et la place Carnot ? Ce sont des réalités urbaines, sociales et commerciales différentes, qui nécessitent des réponses adaptées.

Nous étudierons un redécoupage permettant à Carnot/Marceau d'avoir un conseil de quartier dédié, doté de moyens réels pour porter des projets concrets. La question d'une présence municipale de proximité, sous forme de mairie annexe ou de permanence régulière, devra également être examinée.

Un quartier reconnu, c'est un quartier mieux écouté. Et un quartier mieux écouté, c'est un quartier qui avance.

2/ L'habitat, l'urbanisme et les commerces

- 2.1 : Avez-vous dans vos projets un programme de rénovation de l'habitat ancien dans le quartier ?

Oui. Et il s'inscrit dans une stratégie globale pour l'ensemble de la ville, avec une attention particulière aux quartiers anciens comme Carnot/Marceau.

Nous mettrons en place un crédit d'impôt sur la taxe foncière pour permettre aux propriétaires d'engager plus facilement des travaux d'isolation, de rénovation énergétique et d'autoconsommation d'énergies renouvelables. L'objectif est double : améliorer le confort des logements et réduire les charges.

Un plan incitatif de rénovation des façades sera lancé afin d'embellir le quartier et de revaloriser le patrimoine bâti.

Nous appliquerons réellement le Règlement Local de Publicité (RLP) pour mettre fin aux enseignes et vitrines dégradantes qui nuisent à l'image du quartier. L'espace commercial doit être attractif et harmonieux.

Enfin, nous utiliserons les outils juridiques existants pour limiter la concentration de commerces dont l'activité réelle ne correspond pas à leur objet déclaré, et qui peuvent servir de paravent à des activités illégales. La diversité commerciale et la qualité de l'offre seront privilégiées.

Rénover l'habitat, c'est restaurer la dignité et l'attractivité du quartier.

- **2.2 : A l'extérieur de l'ancienne caserne Marceau, beaucoup reste à faire. Avez-vous des pistes dans votre programme ? Par exemple, quid de l'aménagement du triangle à l'abandon entre le bas des rues de Turenne/Martial Pradet et la rue Théodore Bac ?**

Le triangle entre les rues de Turenne, Martial Pradet et Théodore Bac est aujourd'hui un espace résiduel, sans cohérence urbaine. Il était pourtant historiquement structurant. La traversée de la rue Théodore Bac en a fait un lieu fragmenté, sans véritable identité.

Dans le cadre de la rénovation de Marceau, un projet existait : requalifier cet ensemble, revoir la circulation pour redonner une unité à l'espace, recréer une place centrale et reconnecter le square aujourd'hui à l'abandon. Ce projet n'a pas été mené à son terme.

Je considère que cet espace mérite mieux. Si les Limougeauds me confient la responsabilité de la ville, nous relancerons une étude de requalification pour redonner à ce secteur une véritable centralité, plus végétalisée, plus apaisée et plus qualitative.

Un quartier ne se transforme pas à moitié. Il doit être pensé dans sa cohérence d'ensemble.

- **2.3 : Avez-vous des idées pour lutter contre les fermetures de commerces ou d'activités tertiaires (banques par exemple) ? Dit autrement, comment améliorer l'attractivité du quartier et plus particulièrement comment dynamiser les petites Halles ?**

La fermeture de commerces ne concerne pas seulement Carnot/Marceau : c'est un enjeu pour toute la ville. Mais cela ne doit pas devenir une fatalité.

Plusieurs facteurs expliquent ces départs : des loyers commerciaux parfois trop élevés, une perte d'attractivité liée à l'insécurité ou aux incivilités, et une image dégradée de certains secteurs.

Pour recréer une véritable vie de quartier, il faut agir sur trois leviers.

D'abord, la sûreté. Un commerce ne s'installe que là où il se sent en sécurité.

Ensuite, l'embellissement : rénovation des façades, application stricte du Règlement Local de Publicité, amélioration des vitrines et de l'espace public.

Enfin, l'animation et la diversification commerciale. Nous utiliserons le droit de préemption commerciale lorsque nécessaire pour favoriser l'installation d'activités utiles et complémentaires. Les petites Halles doivent redevenir un lieu central de convivialité, avec des événements réguliers, une offre diversifiée et un accompagnement des commerçants.

L'attractivité ne se décrète pas : elle se reconstruit par la cohérence et la constance.

- **2.4 : Le projet de déménagement du marché du samedi matin de la place Marceau à l'intérieur de la caserne semble restreindre l'espace alloué. Vous engagez-vous à maintenir un espace suffisant afin de conserver un marché attractif et l'intégralité des exposants actuels ?**

Le marché du samedi matin à Marceau est bien plus qu'un simple lieu de vente : c'est un rendez-vous commercial, social et convivial essentiel à l'équilibre du quartier.

Je m'engage à ce qu'il conserve au minimum sa taille actuelle et sa capacité d'accueil. Il ne doit pas être réduit, ni contraint, ni fragilisé par un aménagement mal calibré. Au contraire, il doit pouvoir évoluer et accueillir de nouveaux exposants si la demande existe.

Dans la future configuration de la caserne, nous garantirons une surface suffisante, fonctionnelle et attractive, avec des conditions d'installation adaptées pour les commerçants et un confort amélioré pour les clients.

Un marché qui recule, c'est un quartier qui s'affaiblit. Un marché qui grandit, c'est un quartier qui vit.

- **2.5 : La rénovation de l'ex-caserne prévoit environ 150 logements neufs. Ce programme immobilier vous paraît-il utile ou non, nécessaire ou pas, insuffisant ou trop important ?**

La requalification de la caserne Marceau est nécessaire. Pour réussir un tel projet, il faut évidemment un équilibre économique, et la création de logements y contribue.

En revanche, la question n'est pas d'annoncer un chiffre, mais de vérifier s'il correspond réellement aux besoins du marché local. Aujourd'hui, 150 logements neufs concentrés sur un même site peuvent poser un risque de saturation et de dévalorisation du parc ancien environnant.

Je ne suis ni dans l'opposition de principe, ni dans l'acceptation automatique. Je suis dans l'ajustement responsable. Le projet doit être dimensionné en fonction de la demande réelle, de la vacance existante et de l'équilibre du quartier.

Un bon aménagement n'est pas figé : il anticipe, mais il sait aussi s'adapter aux réalités économiques pour préserver la valeur et l'attractivité du secteur.

3/ La circulation et les mobilités

- **3.1 : Quel est votre avis sur le futur BHNS ?**

Le projet de BHNS, tel qu'il est aujourd'hui présenté, ne répond ni pleinement aux besoins de mobilité des Limougeauds, ni aux réalités budgétaires de notre territoire. Son coût est particulièrement élevé au regard des bénéfices attendus.

La question n'est pas d'être pour ou contre par principe. La question est de savoir si ce projet s'inscrit dans une vision globale et cohérente des déplacements.

Nous devons d'abord définir un plan de circulation urbain intégral pour Limoges. Il doit articuler l'ensemble des mobilités : bus repensés et mieux maillés, projet de Tram-Train à l'échelle métropolitaine, mobilités douces structurées, parkings relais efficaces, et une place assumée pour la voiture.

Le BHNS ne peut pas être un projet isolé. Il doit être reconsidéré dans une stratégie globale, plus pragmatique, plus cohérente et financièrement soutenable.

- **3.2 : Concernant le tracé prévisionnel du BHNS, êtes-vous prêt à peser pour qu'il passe par la place Carnot (nœud névralgique du quartier) et l'avenue Garibaldi ?**

La question du tracé révèle justement les limites du projet actuel. Un BHNS n'est pertinent que s'il dessert réellement les pôles de vie et les nœuds stratégiques.

L'avenue Garibaldi et la place Carnot sont des axes structurants du quartier et méritent d'être intégrés à toute réflexion sérieuse. Mais il est tout aussi essentiel de connecter efficacement le réseau à la gare des Bénédictins, notamment via Théodore Bac.

Ce dilemme démontre que le BHNS ne peut pas être pensé isolément. Il doit s'inscrire dans une refonte globale des circulations : hiérarchisation des axes, nouvelles lignes de bus mieux maillées, complémentarité avec le projet de Tram-Train et organisation cohérente des flux.

Je suis prêt à défendre un tracé pertinent, mais surtout une stratégie complète de mobilité, pas un projet fragmenté.

- **3.3 : Qu'envisagez-vous pour la sécurisation des voies cyclables et leur développement ?**

Le développement du vélo ne peut pas reposer sur des tracés discontinus ou symboliques. Là où c'est possible, il faut dissocier clairement les pistes cyclables de la voirie ordinaire, avec des voies dédiées, sécurisées et continues. Un réseau utile est un réseau lisible et cohérent.

Mais tout ne peut pas être séparé physiquement. Sur certaines voiries, la solution doit être une circulation apaisée : limitation des vitesses, aménagements adaptés et partage sécurisé de l'espace public.

L'objectif est simple : permettre aux habitants de se déplacer à vélo en toute sécurité, pour les trajets du quotidien comme pour les loisirs.

Le vélo doit devenir une alternative crédible, pas un pari risqué.

- **3.4 : Le projet de rénovation de l'ancienne caserne prévoit la création d'une rue. Pensez-vous qu'il serait utile ou non de limiter l'accès des voitures à l'intérieur du site ? Comment par ailleurs améliorer le verdissement du site avec un plus bel espace de promenade ?**

Un quartier doit être accessible à ses habitants. La desserte des riverains est donc indispensable. En revanche, transformer le site en voie traversante pour toutes les circulations ne serait ni pertinent ni cohérent avec un projet de requalification. Desserte locale oui, axe de transit non.

La caserne Marceau ne peut pas devenir uniquement un programme de logements et de voiries. Elle doit intégrer de véritables espaces verts, pensés comme des lieux de promenade et de respiration pour le quartier.

Nous veillerons à créer des espaces plantés de qualité, bien entretenus, structurés autour d'un cœur apaisé. La réflexion devra également intégrer la place Marceau et le square aujourd'hui délaissé, avec une possible réorganisation des circulations pour redonner cohérence et centralité à l'ensemble.

Un projet réussi est un projet équilibré entre habitat, mobilité et nature.

4/ Culture

- **4.1 : Quelle place accordez-vous dans votre programme à la culture dans le quartier ?**

Je ne crois pas aux promesses culturelles ciblées quartier par quartier pour séduire électoralement. La culture ne doit pas être un outil de circonstance, mais une politique cohérente à l'échelle de la ville.

En revanche, chaque quartier mérite un accès réel et équilibré à l'offre culturelle. Cela suppose un état des lieux précis : proximité des équipements, accessibilité, dynamique associative, initiatives locales.

Si des déséquilibres existent, nous y répondrons. La culture peut aussi investir les quartiers autrement : événements de plein air, partenariats avec les associations, valorisation des lieux existants.

L'objectif n'est pas d'opposer les quartiers entre eux, mais de garantir à chacun un accès vivant, concret et équitable à la culture.

- **4.2 : Fermetures d'Expression7 et du théâtre de la passerelle, et dans le même temps le Pavillon de l'Horloge de l'ex-caserne serait transformé en brasserie plutôt qu'en espace événementiel ? Qu'en pensez-vous ?**

Un théâtre et une brasserie ne remplissent pas la même fonction. L'un est un lieu de création et d'expression artistique ; l'autre un lieu de convivialité et de rencontre. Les deux peuvent avoir leur place dans une ville vivante. Nous n'opposons pas culture et dynamisme économique. Mais il faut regarder la réalité : si des lieux culturels ferment et qu'un besoin demeure dans le secteur, alors la collectivité doit en tirer les conséquences.

Cela suppose d'évaluer l'offre existante, les distances d'accès, les publics concernés et la capacité financière de la ville. Les moyens publics ne sont pas illimités ; ils doivent être utilisés avec efficacité.

Si un déficit culturel avéré existe dans le quartier, nous étudierons la possibilité de recréer un lieu adapté, peut-être sous une forme plus souple, plus partenariale, plus innovante.

L'enjeu n'est pas de multiplier les bâtiments, mais de garantir un accès réel à la culture, sans opposer création et convivialité.

5/ Sécurité et incivilités

- **5.1 : Comment mieux sécuriser le quartier et ses habitants ?**

À Carnot/Marceau comme ailleurs, la sécurité commence par la présence. Avec RÉUNIR,

.

Enfin, la sécurité ne se décrète pas depuis un bureau. Nous instaurerons un dialogue régulier avec les habitants et les commerçants pour ajuster les réponses aux réalités du terrain.

Protéger, prévenir, agir : c'est une exigence quotidienne.

- **5.2 : Quelles mesures pour endiguer les différents trafics ?**

Les trafics ne reculent que face à la constance et à la fermeté. Cela exige méthode, présence et coordination.

D'abord, renforcer la présence sur le terrain : une police municipale de proximité, visible et déployée en soirée, en lien permanent avec la police nationale. Mettre fin aux zones de non-droit passe par l'occupation continue de l'espace public.

Ensuite, frapper là où ça fait mal. Nous mènerons des contrôles réguliers des établissements suspects en matière d'hygiène, de sécurité, de droit du travail et de conformité administrative. Toute infraction entraînera des sanctions et, si nécessaire, des fermetures administratives en lien avec la préfecture et le parquet. Un commerce servant de paravent à une activité illégale doit être fermé.

Nous agissons aussi par le Plan Local d'Urbanisme intercommunal et les outils de régulation commerciale pour limiter l'installation de "faux commerces" et éviter la concentration d'activités problématiques. Le Règlement Local de Publicité sera appliqué strictement.

Enfin, éclairage renforcé, vidéoprotection ciblée et aménagements adaptés empêcheront les points de deal fixes. La ligne est claire : fermeté contre les trafics, protection pour les habitants.

6/ Message personnel

- **6.1** : Avez-vous un message personnel à adresser aux habitantes et habitants du quartier Carnot/Marceau pour les convaincre de vous accorder leur confiance ?

Je connais intimement le quartier Carnot/Marceau. J'y ai servi au 15^e Bataillon du Train de 1996 à 2005 et j'y ai vécu rue Hyacinthe Faure avec ma famille. Ce quartier, je l'ai aimé pour sa vitalité, ses commerces, son esprit populaire et familial.

Comme vous, j'ai vu son évolution. La disparition progressive des commerces de proximité, le sentiment d'insécurité, l'occupation de l'espace public par quelques-uns au détriment de tous, et trop souvent un manque d'écoute des habitants.

Depuis vingt ans, les majorités successives ont manqué de constance et parfois de courage. Les projets ont tardé, les décisions ont été hésitantes, et le quartier a eu le sentiment d'être oublié.

Je ne crois ni aux effets d'annonce ni aux vidéos de campagne. Je crois aux actes, à la présence sur le terrain et à une volonté claire. Oui, j'ai proposé des solutions. Oui, certaines n'ont pas été retenues. Aujourd'hui, je veux pouvoir agir pleinement.

Je m'engage à remettre de la sécurité, à soutenir le commerce de proximité, à reconquérir l'espace public et à redonner au quartier une vraie dynamique. Je m'engage également à ce que le projet de la caserne Marceau soit pleinement concerté et que la question des mobilités soient vraiment prise en compte.

Carnot/Marceau mérite mieux que des promesses ou une permanence de campagne qui disparaîtra après le 22 mars. Il mérite une action déterminée et constante.

Je vous demande votre confiance pour le faire.